

ALBERTO GIACOMETTI / HISTOIRE DE CORPS NARRATING THE BODY

LE NU DANS L'ŒUVRE
D'ALBERTO GIACOMETTI
THE NUDE IN THE WORK
OF ALBERTO GIACOMETTI



22.06 > 06.11.2019

Dans ses sculptures, comme dans ses peintures et dessins, Alberto Giacometti se concentre durant toute sa carrière sur un motif récurrent : la représentation de l'être humain, qu'il considère comme la raison d'être du geste artistique. Privilégiant une approche thématique, l'exposition *Alberto Giacometti / Histoire de corps* révèle la diversité et l'originalité du Nu féminin dans l'œuvre de l'artiste. Elle permet de saisir l'évolution des figures à travers les différentes phases artistiques de Giacometti, des premiers dessins de corps féminins des années 1920 jusqu'aux *Grandes Femmes* des années 1960.

Throughout his career, in his sculptures, as well as in his paintings and drawings, Alberto Giacometti focused on a recurrent motif: the representation of the human being, which he considered the raison d'être of the art gesture.

Favouring a thematic approach, the *Alberto Giacometti / Histoire de corps* exhibition shows the diversity and originality of the female Nude in the artist's oeuvre. It enables an understanding of the evolution of the figure through the different periods in Giacometti's art practice, from the first drawings of female bodies dating from the 1920s to the *Grandes Femmes* of the 1960s.

« La ressemblance ? Je ne reconnais plus les gens à force de les voir. (...) Quand ma femme pose pour moi, au bout de trois jours, elle ne se ressemble plus. Je ne la reconnais absolument plus. »

Alberto Giacometti

‘Resemblance? I no longer recognise people through seeing them often. (...) When my wife sits for me, after three days she no longer resembles herself. I no longer recognise her at all.’

Alberto Giacometti



Grande figure en plâtre dans l'atelier d'Alberto Giacometti à l'Institut Giacometti / Tall Figure in Plaster in Alberto Giacometti's Studio at the Giacometti Institut.

L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI

L'atelier d'Alberto Giacometti est devenu un symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre. Situé dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23m² au confort rudimentaire sert à l'artiste de lieu de vie et de travail à partir de 1926, et jusqu'à sa mort en 1966. Devant libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de déposer les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. L'Institut Giacometti présente, en permanence, ce témoignage inestimable d'un atelier devenu mythique. Du tout premier buste en plâtre qu'il réalise de son frère Diego à la dernière sculpture en terre sur laquelle l'artiste travaillait avant sa mort, l'atelier permet d'embrasser l'ensemble de son œuvre et découvrir ses principales sources d'inspirations.

ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Alberto Giacometti's studio has become a symbol of Parisian art life in the post-war period. Situated in the Montparnasse neighbourhood, that small 23 square metres space, basically furnished, was the artist's living quarters as well as studio from 1926 till his death in 1966.

Having to leave the place in 1972, his widow Annette decided to dismantle the walls painted by her husband and keep the furniture as well as all his tools. The Giacometti Institute permanently presents that invaluable testimony of a studio that has become mythical. From the very first plaster bust he made of his brother Diego to the last clay sculpture on which the artist was working before his death, the studio enables one to embrace the whole of his oeuvre and to discover his main sources of inspiration.

LIMITES DE L'ABSTRACTION

Après sa formation académique dans les années 1920, Giacometti renonce quelque temps au travail d'après modèle et abandonne la représentation du réel. S'il s'intéresse de plus en plus à l'abstraction et aux tendances cubistes, il reste néanmoins attaché à la représentation du corps. Avec ses œuvres appelées « plaques » ou « plates » il aboutit à une simplification extrême aux limites de l'abstraction. Néanmoins, quelques signes permettent encore d'identifier une silhouette humaine.

AT THE LIMITS OF ABSTRACTION

After his studies at the Académie in the 1920s, Giacometti gave up working from models for a time and abandoned the representation of reality. Though he grew more and more interested in abstraction and cubist tendencies, he remained attached nonetheless to the representation of the body. With his works called 'plates' or 'plaques' he reached an extreme simplification at the limits of abstraction. But a few signs still make it possible to identify a human shape.



DESSINER

Giacometti réalise de nombreux dessins de corps féminins au cours de sa carrière. Si les premiers sont souvent des copies d'après les grands maîtres, son séjour à l'Académie de la Grande Chaumière lui permet de travailler d'après modèle vivant. Sa femme Annette deviendra ensuite son sujet de prédilection, posant inlassablement, nue, dans l'atelier inconfortable. Quand elle n'est pas disponible c'est alors de mémoire que l'artiste réalise ses nus.

DRAWING

Giacometti made countless drawings of the female body during his career. Though the first ones are often copies of great masters, his studies at the Académie de la Grande Chaumière gave him the opportunity to work from a life model. After that, his wife Annette became his preferred subject, sitting for him tirelessly, in the nude, in the uncomfortable studio. When she was not available, the artist made his nudes from memory.



Alberto Giacometti
L'Objet invisible, 1934-1935
Invisible Object
Plâtre, métal / Plaster, metal
153 x 32 x 29 cm
Fondation Giacometti, Paris

L'OBJET INVISIBLE

L'artiste a rejoint le mouvement surréaliste d'André Breton en 1930. Il développe alors une œuvre largement inspirée par le rêve. *L'Objet invisible*, chef d'œuvre énigmatique créé vers la fin de cette période est l'incarnation d'une figure idéale. Elle est plus proche de l'art Égyptien et de la sculpture symboliste que de la réalité incarnée d'un modèle.

THE INVISIBLE OBJECT

The artist joined André Breton's Surrealist movement in 1930. He developed at the time a work largely based on dreams. The *Invisible Object*, an enigmatic artwork created at the end of that period, is the embodiment of an ideal figure. It is closer to Egyptian art and symbolist sculpture than to the incarnated reality of a model.

Alberto Giacometti
Nu de dos, entre 1955 et 1965
Nude Seen from the Back
Stylo-bille sur papier /
Ballpoint pen on paper
11,5 x 8,8 cm
Fondation Giacometti, Paris

Alberto Giacometti
Femme (plate V), c. 1929
Woman (Flat V)
Bronze
55,5 x 33,6 x 7,7 cm
Fondation Giacometti, Paris

Toutes les figures féminines debout créées par l'artiste sont nues. Celles réalisées d'après nature le sont d'après un modèle unique : son épouse Annette. Profitant de sa disponibilité et de sa patience, Giacometti réalise de nombreuses variations du corps de sa femme, source d'inspiration inépuisable. Les autres nus, plus abstraits, sont souvent inspirés de l'histoire de l'art ou du souvenir des prostituées qu'il croise dans les bordels parisiens. Qu'ils soient exécutés d'après modèle ou non, ses nus conservent la même attitude : immobiles, les bras serrés le long du corps et les pieds englués dans un large socle.

STANDING NUDES

All the standing female figures made by the artist are nudes. Those made from a model were created from a unique model: his wife Annette. Taking advantage of her availability and patience, Giacometti made numerous variations of his wife's body, an inexhaustible source of inspiration. The other nudes, more abstract, were often inspired by art history or the memory of prostitutes he met in the Parisian brothels. Whether they are made from models or not, his nudes retain the same attitude: motionless, arms stretched along the body and feet stuck in a large base.



Alberto Giacometti dans la cour de l'atelier avec le plâtre de *Grande femme IV*, 1960
Alberto Giacometti in the Courtyard of his Studio with *Tall Woman IV* in Plaster
Photo : Annette Giacometti
Archives de la Fondation Giacometti, Paris

FONDATION GIACOMETTI, PARIS

Direction
Catherine Grenier
Directrice de la Fondation Giacometti
Présidente de l'Institut Giacometti
Sabine Longin
Secrétaire générale
Céline Suer
Assistante de direction

Institut Giacometti
Christian Alandete
Directeur artistique
Stéphanie Barbé-Sicouri
Responsable des affaires administratives et des opérations
Hugo Daniel
Responsable de l'École des Modernités
Chargé de mission curatoriale

Collection, recherche et expositions
Émilie Bouvard
Directrice des collections
Thierry Pautot
Responsable des archives et de la recherche
Attaché de conservation
Serena Bucalo-Mussely
Attachée de conservation
Chargée de recherche
Michèle Kieffer
Responsable du Comité Giacometti
Attachée de conservation
Mathilde Lecuyer-Maillé
Attachée de conservation
Chargée de recherche

Régie des collections et des expositions
Alban Chaîne
Chargé des collections
Responsable de la Régie
Clara Gibertoni
Régi-seuse
Margot Giusiano
Assistante à la régie des œuvres

Coordination des expositions et des éditions
Philippe de Saint Martin Beyrie
Chargé de coordination des expositions
Chargé des éditions

Affaires administratives et comptables
Sarah Oliver
Responsable

Affaires juridiques
Émilie Le Mappian
Responsable

Communication
Simon Hübner
Responsable marketing et communication
Anne-Marie Pereira
Chargée des relations presse

Assistants
Tiphaine Aubry, Ismène Bouatouch,
Doriane Denis, Maria Dimitru

ALBERTO GIACOMETTI / HISTOIRE DE CORPS NARRATING THE BODY

Exposition
Commissaire : Catherine Grenier
Commissaire associée : Michèle Kieffer
Production / régie des œuvres : Stéphanie Barbé-Sicouri
Scénographie : Eric Morin
Lumières : ACL, Transpalux
Agencement : Jet Lag K.
Encadrement : Cadre en Seine,
Laurent Blaise Saint Maurice
Signalétique : Œil de Lynx
Médiation : Céline Godeby, Claire Isorni,
Victoria Morisset, Théodore Parizet

Livret
Conception graphique : Brigitte Mestrot
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck
Impression : Stipa, Montreuil

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti
© Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti, Paris + Adagp, Paris) 2019

MÉCÈNES DE L'INSTITUT GIACOMETTI



RÉHABILITATION DE L'INSTITUT GIACOMETTI



MÉCÈNES INDIVIDUELS : CERCLE DES MEMBRES FONDATEURS

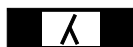
Couverture : Alberto Giacometti à côté du modèle Carmen Damedoz à l'Académie de la Grande Chaumière, 1922 / Alberto Giacometti next to the model Carmen Damedoz at the Académie de la Grande Chaumière.
Photo : Marion Walton
Archives de la Fondation Giacometti, Paris



L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follet (1877-1941). Caractérisé par un style qui évoluera de l'esthétique Art Nouveau vers la géométrisation des formes de l'Art déco, Follet était l'un des membres fondateurs de la Société des artistes décorateurs, avant de diriger à partir de 1923 l'atelier de décoration du magasin Le Bon Marché.

Cet hôtel particulier, dont il fût lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. L'architecture et ses décors témoignent de l'influence du modernisme viennois. Tous les mobiliers et décors subsistant, inscrits à l'inventaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'installation de l'Institut Giacometti, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

The Giacometti Institute is established in the former studio of the interior designer Paul Follet (1877-1941). Characterised by a style that evolved from the aesthetics of Art Nouveau to the geometrization of forms of Art Déco, Follet was one of the founding members of the Société des artistes décorateurs, before managing, from 1923 onwards, the design workshop of the department store Le Bon Marché. This town-house, of which he was the architect, comprised his studio, his presentation rooms and his living accommodations. The architecture and decor show the influence of Viennese modernism. All the remaining furniture and decor, listed in the inventory of historical buildings, has been restored by the architect Pierre-Antoine Gatier at the time of the establishment of the Giacometti Institute. The contemporary arrangements were made by the architect Pascal Grasso.



FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

INSTITUT GIACOMETTI

5, Rue Victor-Schoelcher - 75014 Paris

Métro lignes 4 et 6 : Raspail ou Denfert-Rochereau
RER B : Denfert-Rochereau
Bus : lignes 38, 68, 88 ou 91

Visites sur réservation – Possibilité d'acheter
un billet directement sur place uniquement
par CB (dans la limite des places disponibles).



Catalogue d'exposition
en vente à l'Institut Giacometti /
exhibition catalogue on sale
at the Giacometti Institute
24 €

#Histoiredecorps